

Centre d'accueil pour migrants de Saint-Brévin: la maire balaye les «fantasmes» des opposants au projet

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 6 heures,
Mis à jour il y a 6 heures



Des militants perturbent le conseil municipal à Saint-Brevin-les-Pins, le 9 juin 2023. SEBASTIEN SALOM-GOMIS / AFP

Le centre d'accueil pour migrants de Saint-Brévin-les-Pins, qui déménagera courant novembre, a suscité l'hostilité de «groupuscules d'extrême droite». L'ancien maire, Yannick Morez, cible de menaces, avait démissionné en mai.

Le centre d'accueil pour migrants de Saint-Brévin-les-Pins (Loire-Atlantique), qui déménagera courant novembre, suscite l'hostilité de «*groupuscules d'extrême droite*» mais est un «*non-sujet*» pour la majorité des locaux, estime auprès de l'AFP la maire Dorothée Pacaud, qui vit sous protection policière.

La commune, l'une des premières à avoir hébergé un centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada) lors du démantèlement de la «*jungle*» de Calais en 2016, avait vu ressurgir à l'annonce de ce déménagement, toujours à Saint-Brévin, une opposition aussi vieille que le centre entre détracteurs et soutiens.

L'ancien maire, Yannick Morez (DVD), cible de menaces et dont la voiture avait été incendiée à son domicile, avait démissionné au mois de mai. Dorothée Pacaud (sans étiquette), sa première adjointe, lui a succédé en juin.

Tout s'est très bien passé

Lorsque les journalistes demandent à Dorothée Pacaud si elle défend l'existence de ce Cada, voulu par l'État, elle répond par l'affirmative. «*En 2016 (...) ils se sont installés et tout s'est très bien passé. Cet été, les personnes hébergées ici travaillaient dans les restaurants du coin. Beaucoup d'entreprises sont demandeuses*».

Selon la maire, pour la majorité des habitants, «*c'est un non-sujet*». «*Un petit groupe de riverains dénonce la proximité du nouveau centre avec une école. Pourquoi, en fait, cela se passerait-il mal ? Les opposants projettent des fantasmes. Pour certains, être un violeur serait une histoire de couleur de peau, d'origine. C'est grave, quand même ! Mais c'est ce qu'on entend*», affirme-t-elle.

Menaces de mort

Dorothée Pacaud affirme avoir reçu des lettres d'insultes et un mail avec des menaces de mort explicites, «*un appel anonyme de type alerte à la bombe, qui visait la mairie et mon domicile. En tout, j'ai déposé huit plaintes. Je suis depuis plusieurs mois sous protection policière*», explique-t-elle.

Elle indique avoir demandé à la préfecture de communiquer sur «*ce qu'est un Cada et d'où viennent ces gens*». «*Depuis quelques mois, on a vu des groupuscules d'extrême droite arriver, des jeunes tout en noir et cagoulés. Pas du tout un public qu'on croise habituellement*» ajoute la maire de Saint-Brévin-les-Pins, rappelant que «*le droit d'asile est un droit constitutionnel*».

La rédaction vous conseille

- [Saint-Brevin-les-Pins : La France Insoumise appelle à une manifestation «contre le racisme» le 24 mai](#)
- [L'accueil de migrants crispe la ville de Saint-Brevin-les-Pins](#)
- [À Saint-Brevin-les-Pins, la tension perdure autour de l'arrivée des réfugiés](#)

Sujet

Loire-Atlantique